

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** - (1974)

**Heft:** 290

**Artikel:** 1+1=2

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1026682>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

— Par ailleurs, à supposer — supposition raisonnable — qu'il y ait trente envois, chaque artiste n'a qu'une chance sur dix de figurer parmi les lauréats... Or il s'agit d'artistes déjà plus ou moins cotés, de professionnels, puisque le concours se fait par invitations.

— Par ailleurs encore, les artistes qui ne seront pas primés auront travaillé doublement pour rien, puisque d'une part ils ne toucheront pas un sou, et que d'autre part, ils auront créé une œuvre vraisemblablement inutilisable, invendable, puisque le thème est imposé et qu'il est peu probable qu'elle intéresse un amateur.

Or de cela, les organisateurs, dont on ne saurait suspecter les bonnes intentions, ne semblent même pas conscients.

Et l'on s'étonne que la Suisse — si l'on en croit Orson Welles — ne produise que des pendules-coucous !

J. C.

## LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

### Portrait

« Die Weltwoche » (41) publie un portrait du directeur de l'Union suisse des arts et métiers: Otto Fischer (1915, sergent à l'armée). On y découvre qu'il a étudié à Genève (mais on ne nous dit pas qu'il fut « Stellien ») et vécu à Montreux, lorsqu'il travaillait au Contrôle fédéral des prix. Sa préférence pour la politique de la « caisse vide » lorsqu'il s'agit des caisses de l'Etat trouve une explication, comme son attitude politique — mal comprise de ses amis radicaux — lorsqu'il estime qu'un développement de l'AVS est préférable à un deuxième pilier qui sera trop cher pour les employeurs et les salariés. Notons aussi, pour la petite histoire, qu'Otto Fischer est un des rares parlementaires à s'exprimer sans manuscrit lorsqu'il est à la tribune du Conseil national.

### La politique dans les « journaux féminins »

— Les journaux féminins ont beaucoup d'ennemis parmi le MLF, mais ils ont aussi de nombreuses lectrices. « Annette » (41) a suivi deux parlementaires romandes au cours de la dernière session, Gabrielle Nanchen (VS) et Liselotte Spreng (FR). Il s'agissait de voir comment elles conciliaient leur vie publique et leur vie privée. Un document humain plus qu'un document politique au sens que l'on donne souvent à ce mot (c'est tout juste si l'on rappelle le postulat Nanchen pour la retraite « à la carte » et l'intérêt tout particulier de la conseillère nationale valaisanne pour les questions touchant à la participation et à l'assurance maladie; la note « politique » du portrait de Liselotte Spreng: une certaine difficulté, malgré son bilinguisme, à « digérer » entièrement les travaux en allemand).

### La droite libérale

— Dans son compte rendu du congrès de Florence de l'Union libérale mondiale, la « Neue Zürcher Zeitung » (461) note que le débat sur la cogestion n'a permis de dégager qu'un compromis. On doit admettre que les délégués suisses à la commission « L'homme et le travail », l'ancien conseiller aux Etats Blaise Clerc (libéral) et M. Gustave Egli, des syndicats autonomes, n'étaient pas les délégués les plus progressistes.

### Les archives de la PIDE

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », un document qui mérite la citation; le journaliste français René Backmann a eu accès aux papiers secrets de la police politique portugaise aux ordres de Caetano, la tristement célèbre PIDE, après le renversement du régime dictatorial de Lisbonne.

— A noter, dans le supplément « politique et culturel » de fin de semaine de la « National Zeitung », un reportage sur la mise en œuvre de la nouvelle loi sur la participation en Allemagne

fédérale, une réflexion sur les dangers qui menacent la presse écrite (sur la base des thèses connues de Jean-Louis Servan-Schreiber mettant l'accent sur l'ingérence de plus en plus grande de l'Etat dans le monde des journaux).

### BAROMÈTRE

## 1+1=2

L'Imprimerie coopérative d'Aarau (Druckerei Genossenschaft Aarau) est menacée de banqueroute : 60 collaborateurs pourraient perdre leur emploi. On cherche les responsables et on croit les avoir trouvés : les déficits du quotidien socialiste « Aargauer AZ » pris en charge pendant des années.

Dans la presse de gauche, le militantisme passe, non seulement par la diffusion d'idées généreuses, mais aussi par le contrôle de la gestion.

### Le verre

Cerne du vide

Aveu léger

Du vide.

De toujours

Sur la table

Il repose

Il attend —

Que le vin

Coule

Et le Temps

Se décide.

Gilbert Trolliet